

FATWAS UNIVERSELLES

**pour les Musulmans et
les Musulmanes du XXI^e siècle**

Abu Meïssa

**268 Fatwas à l'attention des
Musulmans qui « réfléchissent »**

Abu Meïssa

Fatwas universelles pour les Musulmans et
les Musulmanes du XXIe siècle

© Abu Meïssa, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0605-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur chez Librinova :

Muhammad a dit : ma communauté se divisera en 73 sectes, dont 72 iront en Enfer, 2026.

Comment reconnaître un islamiste ?, 2026.

La pratique facile de l'Islam – Le droit chemin, 2026.

À titre liminaire

« Dis : l'aveugle est-il semblable à celui qui voit ? Ne réfléchissez-vous pas ? » (VI, 50)

Le Coran, la parole de Dieu/*Allāh*, s'adresse aux « gens qui réfléchissent », et demande à ceux qui le lisent « de réfléchir ».

Ceux qui réfléchissent, conformément à l'injonction coranique, savent que le Coran contient des versets conjoncturels, dictés par l'environnement historique et social de l'Arabie du VII^e siècle, des versets circonstanciels, révélés à Muḥammad à des occasions précises, et, enfin, des versets universels qui transcendent le temps et l'espace.

Sur la base de ces versets universels, tout en soulignant si nécessaire le caractère conjoncturel ou circonstanciel d'autres versets, nous avons rédigé les *fatwās* qui suivent à partir des questions les plus souvent posées par les musulmans et les musulmanes.

Ces *fatwās* (avis religieux) se veulent universelles car destinées à tous les musulmans et musulmanes qui vivent sur notre terre en ce début de XXI^e siècle. Elles s'adressent autant à ceux ou à celles qui vivent en Arabie, qu'au Maghreb, qu'en Europe, que dans les Amériques, etc.

Ces *fatwās* sont basées principalement sur le Coran, la parole de Dieu/*Allāh*, et la *Sunna*, la Tradition, quand elle nous a semblé authentique. Le cas échéant nous avons souligné le caractère douteux, et pour ne pas dire manifestement faux, de certains *ḥadīths*.

Ces *fatwās* ne sont pas « modernes » et « n'interprètent pas » le Coran ou la *Sunna*. Mais, elles les contextualisent pour les déplacer de l'Arabie du VII^e siècle à notre monde actuel. Car, en ce début de XXI^e siècle alors que l'on trouve

des musulmans, de toutes origines sur tous les continents, celui-ci est devenu un monde technologique qui n'a plus rien à voir avec la société bédouine dans laquelle vivait Muḥammad/

Certains trouveront ces *fatwās* « féministes », alors que nous n'avons que remplacé la *Sunna* dans son contexte. Muḥammad est un des « pères » du féminisme. On oublie de nos jours qu'il a amélioré le sort et le statut des femmes bédouines, car la *Sunna* n'est jamais lue dans son contexte, celui de l'Arabie tribale du VII^e siècle.

Le champ des sujets que nous avons traité est très large. Il dépasse le domaine de la religion pour traiter également de la vie quotidienne, du travail, de la sexualité, des rapports sociaux, de la citoyenneté, de la politique, des sciences, etc. Mais, nous n'avons fait qu'aborder les sujets traités dans les milliers de *fatwās* que l'on peut consulter sur Internet¹. Car, en ce début de XXI^e siècle, la plupart des musulmans et des musulmanes sont déboussolées et demandent l'avis de leurs imāms, ou de *fuqahā* sur tous sujets y compris leur sexualité ou leurs rapports avec la politique.

En dehors de deux ou trois exceptions, nous n'avons jamais cité de *fuqahā*, car ce sont eux qui ont dévoyé l'Islām pour le diviser en 73 sectes. Pourquoi accorder du crédit à l'opinion d'Ibn Taymiyya dont Ibn Battuta, le voyageur de l'Islām, qui l'a rencontré, disait « qu'il avait l'esprit dérangé » ?

C'est une lourde responsabilité pour un être humain de donner son avis sur des questions religieuses. Aussi :

« *Le Messager de Dieu a dit : "Quiconque reçoit une fatwā dépourvue de fondement, son péché retombera sur celui qui a émis cette fatwā" »*²

Nous avons fait ce travail en toute sincérité et avec toutes nos connaissances. Nous espérons que Dieu/*Allāh* nous a guidé, car nous avons toujours suivi son « Chemin, sa Loi » (*sharī'a*). S'il est arrivé de nous tromper c'est de bonne foi, qu'il nous pardonne. Si nous avons péché par orgueil, qu'il nous fasse miséricorde.

Ce livre a été écrit en dix jours. Cela garantit d'abord la cohérence de l'ensemble de ses 268 *fatwās*. Mais, si j'ai pu l'écrire aussi rapidement c'est parce que j'étais inspiré. Quand je m'interrogeais sur un sujet, il me suffisait d'ouvrir le Coran ou un recueil de *ḥadīths* pour avoir une réponse. Est-ce un

Signe ?

Mais, Dieu est le Plus Grand, et Lui seul sait...

Paris, le 14 février 2026.

NB. En principe nous avons utilisé la traduction française du Coran par Denise Masson, publiée chez Gallimard en 1967 et disponible en format poche dans la collection Folio classique. Qu'il nous est arrivé de corriger légèrement. Souvent nous avons incorporé des mots arabes en phonétique dans certains versets, pour bien insister sur certains mots. Lorsque nous avons préféré une autre traduction, nous l'avons indiqué dans une note. Les sourates du Coran sont toujours numérotées en chiffres latins (I, V, X, L, C), suivi du numéro du verset en chiffre arabe. La référence XXIV, 6, renvoie donc au 6^e verset de la sourate XXIV ?

Pour la *Sunna*, nous avons utilisé le site anglais sunnah.com, dont la numérotation des *ḥadīths* est normalisée. Très souvent pour la traduction française du *Ṣaḥīḥ* de Bukhāri nous avons utilisé la traduction française de Houdas et Marçais, publiée en quatre volumes sous le titre de "*Traditions islamiques*" qui est téléchargeable sur le site <https://gallica.bnf.fr>. C'est une bonne traduction, même si elle contient quelques erreurs voire des contresens, mais dont le principal défaut est de ne pas comporter de versets numérotés.

Nous avons limité au maximum nos autres références, car ces *fatwās* ne s'adressent pas à des universitaires mais au public le plus large possible.

I – La religion (*dīn*), la foi (*imān*) l’Islām et l’islamisme

1 – Question : *Qu’est-ce que la religion ?*

Réponse. Une religion, en arabe *dīn*, c’est un culte, un ensemble de rites structurés, qui ont pour objet la soumission à Dieu/*Allāh*, en arabe « *muslim* ». La religion a également pour but de remercier Dieu/*Allāh*, de ses bienfaits et de lui rendre hommage.

L’Islām est la religion des Musulmans, le judaïsme la religion des Juifs et le christianisme la religion des Chrétiens. Chacune de ces trois religions, est fondée sur un « Livre », le Coran, la parole de Dieu/*Allāh*, pour les Musulmans, la Torah (qui fait partie de la Bible juive) pour les Juifs, et les Évangiles qui forment le Nouveau Testament, la seconde partie de la Bible chrétienne.

Chacun de ces « Livres » contient « une Règle, un Chemin, une Direction » en arabe *sharī’a*, et en hébreu *halakha*, une manière de vivre et de bien se comporter.

À chaque religion ses rites, comme le précise le Coran, la parole de Dieu/*Allāh* :

« *Nous avons établi des rites pour chaque communauté (ummatin ja’alnā mansakan) » (XXII, 34)*

Ainsi, alors que le judaïsme a de nombreux interdits alimentaires en plus du porc, les cadavres des bêtes et le sang, l’Islām n’a pour interdits alimentaires que le porc, des cadavres des bêtes et le sang, alors que le christianisme n’a aucun interdit alimentaire. Car l’Islām « est la religion du milieu » (*wassat*). Alors que les catholiques se confessent, les protestants, les juifs et les musulmans ne se confessent pas.

« *Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu (ja’alnākum ummatan wasaṭan) » (II, 143)*

Mais, si l’Islām, le judaïsme et le christianisme diffèrent par leurs rites, ils ont

le même but, le même objet, la soumission à Dieu/*Allāh*, l'Unique, l'Omniscient et le respect de ses règles.

2 – Q : *Allāh est-il le Dieu des Musulmans ou celui de tous les êtres humains ?*

R. Ce sont les hommes qui ont donné un nom à Dieu. En arabe on appelle Dieu « *Allāh* ». Tous ceux qui prient en arabe, qu'ils soient musulmans ou chrétiens (coptes, maronites, etc.) s'adressent de ce fait à *Allāh*.

Les Juifs qui s'adressent à Dieu en hébreu, le nomment Yahvé ou Jéhovah, les Chrétiens qui sont francophones s'adressent à « *Dieu* », son nom en français, ceux qui sont anglophones s'adressent à *God*, son nom en anglais, ceux qui sont allemands s'adressent à *Gott*, son nom en allemand, etc.

Les noms *Allāh*, *Yahvé*, *Jéhovah*, *Dieu*, *God*, *Gott*, etc. désignent bien le même Dieu, puisqu'il est Unique et donc par essence le Dieu de tous les êtres humains.

Mais, Dieu a en arabe et dans les autres langues, bien d'autres noms comme celui de « *Seigneur* », en arabe « *Rabb* », en anglais « *Lord* », etc... D'après la Tradition (*Sunna*), Dieu/*Allāh* a 99 noms (Le Miséricordieux, l'Omniscient, le Créateur, le Sublime, le Généreux, etc.).

Dieu/*Allāh*, transcende le temps et l'espace. Il a toujours existé, n'a pas été engendré, il n'a ni âge, ni sexe, et de ce fait il n'a pas de corps, il est esprit (*rūḥ*) ce qui lui permet d'être toujours là et partout à la fois.

3 – Q : *Il est écrit dans le Coran que Dieu a révélé la Torah à Moïse, l'Évangile à Jésus et le Coran à Muḥammad : pourquoi ces trois livres ? Qu'ont-ils en commun ?*

R. Oui, dans le Coran, la parole de Dieu/*Allāh* où il est effectivement écrit que :

« *Il (Dieu) avait fait descendre la Torah et l'Évangile (wa-anzala l-tawrāta wal-injīla) – direction auparavant pour les hommes – et il avait fait descendre le discernement* » (III, 3-4)

Car :

« *Nous (Dieu) avons envoyé des prophètes-messagers avant toi (arsalnā rusulan min qablika), et nous avons donné des épouses et des enfants. Il*

n'appartient pas à un prophète d'apporter un Signe si ce n'est avec la permission de Dieu. Un Livre a été envoyé pour chaque époque bien déterminée (likulli ajalīn kitābun yamhū) » (XIII, 38)

« Chaque prophète envoyé par nous (Dieu), ne s'exprimait pour l'éclairer que dans la langue du peuple auquel il s'adressait (bilisāni qawmihi liyubayyina lahum) » (XIV, 4)

« Avant (le Coran) le Livre de Moïse était un Guide et une Miséricorde. Mais celui-ci (le Coran) est un livre confirmant les autres, écrit en langue arabe destiné à avertir les injustes et à annoncer la bonne nouvelle à ceux qui font le bien » (XLVI, 12)

« Nous (Dieu) avons envoyé, à la suite des prophètes, Jésus, fils de Marie, pour compléter ce qui était avant lui, de la Torah. Nous lui avons donné l'Évangile où se trouve une Direction et une Lumière pour confirmer ce qui était avant lui de la Torah, une Direction et un Avertissement pour ceux qui craignent Dieu » (V, 46)

Mais, le Coran est issu d'une « matrice, bien gardée sur une tablette » :

« Par le Livre Clair ! (wal-kitābi l-mubīni) Oui, nous en avons fait un Coran arabe (innā ja'alnāhu qur'ānan 'arabiyyan) – Peut-être comprendrez-vous – Il existe auprès de nous, sublime et sage, dans la Mère du Livre (wa-innahu fī ummi l-kitābi ladaynā la'aliyyun ḥakīmun) » (XLIII, 2-4)

« Ceci est au contraire un Coran glorieux écrit sur une Table/tte bien gardée (lawḥin maḥfūzin) » (LXXXV, 21-22)

En résumé, le Coran, la Torah (*tawrāt*) et l'Évangile (*injīl*) proviennent de la même matrice, la « mère du Livre » (*ummi l-kitābi*), qui est conservée quelque part sur une tablette bien gardée. Un « Livre a été envoyé » à chaque peuple dans sa langue et à une période déterminée (XIII, 18 ; XIV, 4). C'est ainsi que Dieu *Allāh* a révélé la Torah à Moïse en hébreu il y a près de 3.000 ans, l'Évangile en araméen (?) à Jésus il y a près de 2.000 ans et le Coran en arabe à Muḥammad il y a près de 1.400 ans.

Mais, il s'agit bien du même "Livre" et tous trois contiennent « un Chemin, un Direction, une Voie et une Sagesse » (*sharī'a*).

4 – Q : Qu'est-ce que la Shari'a ? N'est-elle pas au-dessus des lois des hommes ? La France respecte-t-elle la shari'a ?